



EXAMEN À
MI-PARCOURS
DU PROGRAMME
D'ACTION
D'ISTANBUL

ANTALYA, TURQUIE | 2016
27 - 29 MAI



COMMUNIQUÉ DE BASE

LDC/DPI/1
DEV/3230
27 mai 2016

LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE ÉVALUE À ANTALYA LES PROGRÈS RÉALISÉS PAR LES PMA SUR LA VOIE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

ANTALYA, Turquie, 27 mai (Bureau du Haut Représentant pour les pays les moins avancés, les pays en développement sans littoral et les petits États insulaires en développement) — Des responsables de haut niveau du monde entier se réunissent à partir d'aujourd'hui à Antalya, dans le sud de la Turquie, pour évaluer les progrès des pays les moins avancés (PMA) sur la voie du développement durable.

Pendant trois jours, la Conférence d'examen à mi-parcours du Programme d'action d'Istanbul en faveur des PMA examinera les leçons apprises au cours des cinq dernières années, tout en soulignant que la paix et la prospérité mondiales dépendaient des progrès accomplis dans ces pays où près d'un milliard de personnes sont confrontées à des défis de développement importants.

Organisée conjointement par le Bureau du Haut Représentant pour les pays les moins avancés, les pays en développement sans littoral et les petits États insulaires en développement, ainsi que par le Gouvernement de la Turquie, cette Conférence évalue les progrès accomplis sur la voie du développement durable énoncés dans le Programme d'action d'Istanbul en faveur des pays les moins avancés.

« Les pays les moins avancés ont connu des progrès significatifs et représentent un potentiel humain et des ressources naturelles importants pour le monde, mais davantage encore doit être fait pour les soutenir », estime le Haut Représentant, M. Gyan Chandra Acharya.

Pour M. Acharya, « cet événement est une occasion importante pour la communauté internationale de se rassembler et de réaffirmer les engagements pris en 2011 afin de veiller à ce que les nations les plus pauvres du monde soient à l'avant-garde des efforts visant à bâtir un avenir inclusif et durable pour le monde ».

Accueillie par le Ministre turc des affaires étrangères, M. Mevlüt Çavuşoğlu, la Conférence réunit des délégations de haut niveau des 48 pays les moins avancés. Au total, plus de 2 000 représentants de gouvernement, de parlements, d'organisations internationales et régionales, de la société civile, du secteur privé, de fondations, de centres de réflexion et de recherche et des médias sont attendus jusqu'au 29 mai.

« Nous avons tous une obligation humanitaire de trouver des solutions aux défis des PMA », a déclaré le Ministre turc des affaires étrangères, M. Mevlüt Çavuşoğlu, qui a réaffirmé le rôle de son pays en faveur de ces pays et souligné les mesures importantes à prendre, notamment pour améliorer la productivité et augmenter le financement de leur développement durable.

La Conférence d'examen à mi-parcours du Programme d'action d'Istanbul en faveur des PMA a lieu aussitôt après le Sommet humanitaire mondial à Istanbul, lequel a attiré l'attention de la planète sur les crises humanitaires, dont beaucoup ont un impact disproportionné sur les populations des pays les moins avancés.

À Antalya, la communauté internationale cherchera des solutions en vue de réduire ou d'éliminer ces crises grâce à la stabilité économique, la paix et la sécurité et le développement durable à long terme.

Pendant ces trois jours, les participants se concentreront sur la façon dont les pays les moins avancés ont connu récemment des progrès dans plusieurs domaines, y compris dans la réduction de la pauvreté, la diminution des taux de mortalité infantile, la parité entre les sexes et l'accès aux réseaux Internet et téléphoniques.

La croissance économique a également été forte, même si son rythme a été plus volatile et au-dessous de la moyenne de la dernière décennie.

En dépit de ces avancées, il reste beaucoup à faire pour renforcer les capacités dans l'agriculture, l'industrie, la construction et les services d'infrastructures et l'accès à l'énergie, autant de secteurs clefs qui auront des répercussions profondes dans les PMA pour éradiquer la pauvreté et promouvoir le développement durable.

Les pays les moins avancés ont également besoin d'aide pour réduire leur vulnérabilité face aux crises économiques, aux phénomènes liés aux changements climatiques et à la santé.

Informations complémentaires: www.ipoareview.org.

Contacts pour les médias: Louise Stoddard — stoddard@un.org, Damien Sass — sass@un.org.